

I

L'Œuvre de l'Adoration nocturne a pour but l'exposition et l'adoration de la divine Eucharistie pendant les heures de la nuit, la réparation des injures dont Jésus-Christ est l'objet, le pressant appel des bénédictions divines sur la patrie et la conjuration des fléaux qui la menacent.

Essentiellement composée d'hommes du monde appartenant à toutes les classes, elle est née des plus délicates inspirations de la foi et de l'amour envers Notre-Seigneur. De simples fidèles ont voulu, dans un élan de générosité, s'associer au " *Laus perennis* " des ordres religieux qui consacrent au chant de l'office plusieurs heures de toutes les nuits. Il a pesé à leurs cœurs que des moines, de faibles femmes, voulussent, aux pieds du Saint-Sacrement, crier perpétuellement miséricorde pour le monde laïque sans que celui-ci prît part à la perpétuité de l'hommage réparateur. Et ils ont pensé qu'aux heures de la nuit, tandis que le sommeil fait la solitude autour de l'Emmanuel de nos tabernacles, pendant surtout que les ténèbres favorisent dans les grandes villes tant de hontes et cachent tant de crimes, il convenait qu'un groupe de justes élevât vers la Majesté divine, au nom des oublieux et des pécheurs, d'ardentes supplications et des cris de pénitence.

II

La première association laïque de l'Adoration nocturne s'est formée à Rome en 1810, sur l'initiative d'un saint prêtre, pour obtenir de Dieu la fin des cruelles épreuves que subissait l'Eglise, et le retour du Pape exilé.

En 1824, le Pape Léon XII érigea cette association en archiconfrérie avec faculté de s'agréger toutes les autres confréries de même nature, établies ou à établir dans l'univers. L'œuvre fut fondée à Paris en 1848. Hermann, jeune artiste nouvellement converti du judaïsme à la foi catholique, visitait souvent les sanctuaires où le Saint-Sacrement était exposé. Un soir qu'il était en prière dans la chapelle des Carmélites, on vint lui dire de se retirer, quelques dames seulement devant passer la nuit en adoration. Son cœur fut saisi d'un ardent désir d'imiter cet exemple ; il en parla à M. l'abbé de la Bouillerie, alors vicaire-général de Paris, mort coadjuteur de

S. E. le
établi anté
chez soi, d
tour la nui
adorer No
adhésion e
bre 1848, l
de bonne v

Le prer
chambre oi
embrasser
doute plus
à ses meill
dies de ses

Peu à pe
ments mul
pontifes.

C'est de
comme œu
Cœur. Là
consacrent,
miséricorde
oublié le zè
l'organisati
l'association
qu'il consac
son intellig

A Paris,
un autre. I
que l'on ét
ration, et s